Memoire sur les Commotions

Par Descamps -

L'Accademie Royale de Chirurgie, invite ses Enfans a lui faire part des Decouvertes que leurs Lumieres leur ont fait appercevoir, dans le cours de leur Pratique. Cette Illustre Mere a ramassé ses materiaux avec tant d'ordre, que nos Successeurs trouveront de quoi former un des plus beaux Edifices. L'humanité se rejoüit deja de tant de decouvertes qui ont levé le voile qui cachoit des Secours si nécessaires au genre humain. Entreprendre de trouver des moyens pour remedier aux Commotions ~~[illegible]~~; C'est une témerité, Je l'avouë, puisque nombre de grands hommes s'en sont occupés. mais quelques cas particuliers m'obligent de m'écarter des bornes ou j'aurais du me restraindre.

Des commotions de la tete

On entend par Commotions l'effet de l'ebranlement de la boite osseuse sur la Substance du cerveau; en effet ce viscére molace se trouvant comprimé ou derangé par le mouvement de percution, en derange l'ordre et abolit ses fonctions; on sent sans peine que la Commotion peut être plus ou moins violente eu egard a la chute, ou a l'instrument et a la force de

celui

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC45 n°83

celui qui le met en jeu, ~~que~~ ^et a la resistance des os du crane.^ le mouvement sistaltique du vaiseau peut être legerement engourdi les fonctions n'en seront que très peu troublées; Ce qui cause les Etourdissements, les Engourdissements, les vertiges ténébreux, le tintement & un leger assoupissement: Cette ~~[illegible]~~ observation prouvera ce que j'avance.

Un homme agé de quarante cinq ans, Vigneron de M.^r^ de Lantourne Gendarme de la garde, fit une chute de dix pieds de haut sur la partie moyenne du parietal droit, il perdit connaissance, mais cependant il articuloit la parole, sans pouvoir distinguer le son et les objets, et plongé dans un assoupissement dont on ne pouvoit l'oter qu'en le remuant, il a resté dans cet état l'espace de huit jours, on apperçut meme encore un derrangement dans ses idées, malgré que le malade vaque a ses travaux ordinaires.

On ~~n'~~apperçoit sans peine que les accidents sont plus graves dans certaines Commotions. Le Parois des vaisseaux peut etre obliteré jusqu'au point ou le sang ne pourra pas le parcourir, ou du moins qu'avec beaucoup de difficulté. les Cavités des arteres se trouv~~[illegible]~~^ant^ affaisées, s'opposent au libre cours du Sang comme và le prouver l'observation suivante; elle m'a été communiquée par M.^r^ S.^t^ Paul, Chirurgien major de Royal etranger Cavalerie, etant en garnison a Strasbourg en

garnison

garnison; Le Regiment fut obligé de prendre les armes a neuf heures du soir pour donner du secours a un quartier de la ville que le feu detruisoit: un nommé Provensal soldat au regiment monta a cheval etant encore endormi, il tomba la tête sur le pavé et perdit connaissance dès ce moment, on le porta a l'hopital ou on lui donna les secours indiqués en pareil cas, ils furent sans aucun succès. lorsqu'on remuoit le malade et qu'on le mettoit dans un plan vertical, et le secouant un moment, il revenoit a lui & connaissoit les personnes qui etoient auprès de lui a ce que m'a assuré un nommé Lapeyre ancien soldat aud. Regiment, qui etoit de garde auprès du malade. M. S.t Paul cependant m'a marqué dans son observation que ce ne fut que le douzieme jour de sa chute qu'il demanda son chapeau, après l'avoir mis sur son seant. Le 19.e jour il mourut, a l'ouverture de sa tete le cerveau ne presenta rien de particulier on observa simplement qu'un froissement a la moëlle epiniere qui répond a la 6.e Vertebre servicale. Ce dernier accident n'auroit pas donné lieu a la perte de connaissance, tout au plus il seroit survenu une Paralisie aux extremités superieures, il y a donc tout lieu de croire que le malade mourut d'une comotion, faute de ne lui avoir pas administré les remedes qui conviennent en pareil cas.

une

4

Une observation qui m'a été communiquée par M.r Coudeo M.e ez arts et en Chirurgie a Villeneuve d'agenois, Sera une forte preuve de ce que j'avance. Je n'y ajouterai rien; Voici L'exposé. Il fut appellé pour aller voir un nommé Delart a un village appellé au Minautous qui etoit attaqué d'une fievre maligne, ayant vu Son malade, il remonta a cheval, l'animal Se Sentant piqué terrassa Son cavalier, le pied Se trouva engagé a l'etrier et fut trainé environ 20 pas, on fut a Son Secours, il ne donnoit aucune marque de vie, on le transporte a la maison la plus proche, lui ayant donné quelque remede Spiritueux il revint de Sa Sincope; il demanda a remonter Sur Son cheval, deux hommes etoient Situés Sur les cotés pour le Soutenir, il fit la conversation en chemin. Etant arrivé chés lui, il S'assit Sur une Bergere, alors il perdit connaissance, on lui donna tous les Secours Sans en retirer aucun avantage, il demeura deux heures dans cette Situation, on le leva pour le mettre dans un lit voisin, on S'apperçut que le malade revenoit a lui lorsqu'il etoit dans un plan vertical, et qu'on le promenoit, ce qui determina les assistans a le tenir dans la meme Situation, et de le promener la majeure partie de la nuit. M.r Lalaurie Medecin de la ville Se decida en faveur du Vomitif, ce qui produisit un bon effet, et le malade fut guéri. L'Observation que j'ai

donnée

donnée à l'accademie Royale de Chirurgie au mois de 7bre 1772. donnera un degré de force de plus. Je me crois dispensé de la rapporter ici.

Consequence Pratique.

Le Sang se porte en grande quantité a la tete par les arteres aprés les chutes et le coups portés sur cette partie, comme la prouvé Mr. Bertrandi dans son memoire, sur les abcés au foye. Les observations rapportées cy dessus en sont une forte preuve. Mais on ne peut non plus revoquer en doute que les sangs se trouvent ralentis dans les Sinus. On m'objectera peut-etre d'où viennent les causes qui donnent lieu a ce ralentissement; le célébre commantateur des Aphorismes des Boerhaaves repond pour moi, en disant que le cerveau se porte du cotté du poin frappé avec une vélocité qui est rélative a la force du coup. On prevoit sans peine que les plus fortes impréssions se fairont ressentir sur les membranes qui l'enveloppent. Le Sinus etant un replis de cette membrane se trouvera lézé par cette chutte, et le Sang qu'ils contiennent sera rétenu dans ces vaisseaux, leur affaissement devroit etre une raison a les vuider, Mais l'experience prouve, que si le Sang trouve un obstacle dans le confluent de la Jugulaire, ces vaisseaux vaineux, dis je, se trouveront distendus, et seront une cause segonde de la perte

de connaissance

de connaissance. L'observation que j'ai eu l'honneur de presenter
a l'Academie en est une forte preuve, puisque le malade ne
trouvoit d'autres secours que dans le cahotement, par ce
simple ~~[illegible]~~ procedé on le rappelloit de la mort a la vie,
un moment de tranquillité lui faisoit perdre la connaissance,
ce qui m'a fait penser que ce signe seroit d'un grand secours,
pour faire la difference des commotions avec l'epanchement, en
effet, si lorsqu'on a reçu un coup a la tête le malade perd —
connaissance, et que par le moyen de l'ebranlement on parvienne
a le remettre en bon état, on a tout lieu de croire que c'est une
Commotion. Ce signe est, si j'ose le dire, du plus grand secours
pour distinguer une maladie, dont les signes etoient communs —
~~[illegible]~~.

Je desire que cette savante Compagnie, puisse le mettre a
profit pour le bien de l'humanité. Si nous sommes parvenus
au but de faire la difference de ces deux genres de maladie;
On prevoit aisement les avantages que l'on retirera du vomitif,
ce remede ne peut etre que très efficace, lorsqu'il s'agit de
redonner le ton a cette masse corticale et medulaire qu'elle avoit
perdu par l'ebranlement des os du Crane; Ce viscére n'etant
qu'un composé de vaisseaux selon Ruisch, comme il l'a
prouvé par ses injections: On doit prévoir d'après ces —
connaissances que les moindres impressions procurent des
engorgements dans ce viscere. Les observations que j'ai —

rapportées

Rapportées, nous attestent que les fonctions du Cerveau se sont retablies par les bons effets du vomitif, puisque le malade n'a pas eu de rechûte de sa perte de Connaissance.

La tête n'est pas le seul endroit où la Commotion peut avoir lieu, toutes les parties du corps y sont exposées. Je me bornerai a demontrer celle qui attaque les extrémités inferieures & superieures. En effet, on voit journellement dans la pratique qu'aprés des chutes & des coups sur les os du bassein, les personnes être paralyzées; et la Chirurgie jusqu'aujourdhuy, n'a pû trouver de moyen pour remedier a ce funeste accident, Les malades perissent pour l'ordinaire du 3.e au 4.e Jour, comme vont le prouver les deux observations Suivantes.

Le valet des Capucins de Villeneuve d'Agen tomba de son mulet sur les tubérosités de l'os iskion, dès ce moment il fut paralisé des deux extrémités inferieures, & le malade mourut le 3.e jour de la chute.

La seconde observation m'a été communiquée par Mad.e de Bideren, un homme de Monflanquin fit une chute sur son séant, dès ce moment il fut paralisé des cuisses et des Jambes, malgré les soins qu'on lui administra le malade mourut peu de jours aprés. On voit d'aprés ces observations les foibles ressources que nous avons pour remedier a cet accident. Je ne saurois passer sous silence

une observation

ACADEMIE NAT. DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

une observation Semblable, et les moyens que j'ai mis en usage pour y rémedier. Un Pauvre malheureux tomba de la hauteur de 4 pieds et fut paralisé des extrémités inferieures; le Chirurgien de l'endroit l'avoit deja Seigné lorsque je fus appellé, j'examinai le malade, il etoit Sans fiévre, il avoit des envies de vomir, il ne Sentoit n'y ne pouvoit mouvoir les cuisses et les jambes, il rendoit les urines et les matieres fécales, involontairement. Je lui flechis les cuisses Sur le bassin, et les Jambes Sur les cuisses, je fis des frictions avec une flanelle, imbuë de vinaigre Sur l'epine du dos, et Sur l'os Sacrum, elles furent continuées pendant demi heure, auxquelles je Substituai une emplatre vessicatoire qui s'etendoit depuis la Sixieme vertebre d'orsale jusqu'au Coxis; je ne donnai pas le tems a ces remedes de faire des empoules, ayant eu Soin de les lever une heure & demie aprés leur application; Ce procedé fut mis en usage pendant 24 heures, ayant eu soin de faire des frictions pendant demi heure, aprés la levée de l'Emplatre les urines reprirent leur cours ordinaire ainsi que les matieres Stercorales, mais la paralisie des extrémités avoit toujours lieu, ce qui me determina de former un onguent Sinaphisme avec le levain le vinaigre et la moutarde, dont j'enveloppai ces parties ayant Soin de les renouveller

de Six

de Six en Six heures, pour faire des frictions avec le vinaigre, 48. heures aprés l'appliquation de ce dernier remede, le malade avoit la facillité de Sentir et mouvoir ces parties, comme le vomissement continuoit, je me determinai en faveur du vomitif, et j'eus l'avantage de voir le malade bien rétabli le 10.e jour.

On voit d'aprés ces observations que les vesicatoires ont redonné le ton a la vessie, par l'irritation qu'on a procuré aux nerf.s Sacrés, et que les Sinaphismes appliqués Sur l'endroit paralisé, ont déterminé les fluydes nerveux à aborder ces parties par l'irritation que ces remedes y avoient communiqué. Le vomitif par l'ebranlement ou la Secousse qu'il a ont donné a l'estomac, a procuré un ebranlement à tous les plexus formés par le grand intercostal et la 8.e paire.

L'on voit qu'on peut faire l'application de ce remede dans les commotions qui arrivent aux extremités Supérieures. Je me crois donc dispensé de rappeller ici ce que j'ai deja dit. Il est cependant des Commotions ou le remede Stimulant Seroit contraire. L'Observation que je vais rapporter en faira foi. M.r Le Ch.er Dugravié Capitaine d'artillerie etant en meme d'aligner un piquet, un boulet de canon le lui emporta & la main, dés ce moment il ne peut remuer ce bras, il y a nombre d'années qu'il est dans le meme état. la moindre pression Sur cette partie lui procure des Sincopes ou il faut trois heures pour le faire revenir a lui; un M.r

de consideration

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de consideration de cette ville n'étant pas prévenu de cet accident, lui porta deux doigts a peu prés sur les muscles d'Etoÿde, il tomba sur le carreau, on le crut mort; cet accident arrive toutes les fois que cette partie reçoit les impréssions des agents exterieurs; on prevoit en pareil cas que les emoliants et anodins seroient préférables a tous les autres remedes.

Je n'entrerai pas dans un plus long detail, c'est a votre Sçavante Compagnie, a juger de l'importance de cette — derniere observation, elle doit etre expliquée par des philosophes eclairés; Quand a moi, je crois en avoir assés dit et peut-etre trop. Mon foible Sçavoir n'aura ~~[illegible]~~ pas egalé mon Zele./.

de Castillonnés ce 26e jour de l'an 1774 —

Descamps